Zeitschrift: Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le collectionneur et

généalogiste suisse

Herausgeber: Schweizer Bibliophilen-Gesellschaft; Schweizerische Gesellschaft für

Familienforschung; Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare

Band: 11 (1937)

Heft: 5: Der Schweizer Sammler und Familienforscher = Le Collectionneur et

généalogiste suisse

Artikel: Etude sur le "Fasciculus Temporum" [Suite]

Autor: Werner, R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-387316

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

DER SCHWEIZER SAMMLER UND FAMILIENFORSCHER

Le Collectionneur et généalogiste suisse

Bücher, Ex-libris, Graphik, etc.

Organ der Schweizer Bibliophilen Gesellschaft, der Vereinigung schweiz. Bibliothekare und der schweiz. Gesellschaft für Familienforschung Livres, Ex-libris, Estampes, etc.
Organe de la
Société suisse des bibliophiles, de
l'Association des Bibliothécaires suisses
et de la Société suisse d'études

généalogiques

Herausgeber: Dr. Wilh. J. Meyer Verleger: Apiarius-Verlag (Paul Haupt), Bundesgasse 34, Bern

Etude sur le "Fasciculus Temporum"

édition de Henri Wirczburg, moine au prieuré de Rougemont (1481) par Rob. Werner (suite)

Depuis 1470 environ, de nombreux imprimeurs ambulants («Wanderdrucker») parcouraient les pays d'Europe avec des imprimeries transportables, à l'aide desquelles ils publiaient des ouvrages dans tous les endroits où ils espéraient pouvoir écouler leur marchandise. (Pour le dire en passant, on évalue à 40 000 le nombre des écrits qui ont été imprimés avant 1500, soit dans les cinquante à soixante années qui ont suivi la découverte de l'imprimerie¹³).

Wirczburg, qui imprima un calendrier à Genève avec Steinschaber, possédait-il une presse transportable? Nous ne savons. Le calendrier de 1479 et le *Fasciculus* de 1481 ne sont pas imprimés avec les mêmes caractères. Mais les lettres, dans ces deux volumes, ont des ressemblances indéniables: il y a, entre elles, une parenté évidente. Dans les deux ouvrages, par exemple, les

¹³) L. Hain: «Repertorium bibliographicum»: Introduction.

points sur les *i* sont remplacés par de petits traits obliques (ressemblant à des accents aigus), que Wirczburg paraît avoir affectionnés spécialement. D'autres signes caractéristiques, par contre, ne se trouvent que dans le *Fasciculus* et pas dans le calendrier de 1479 : c'est le cas, en particulier, d'un H majuscule, orné d'un crochet qui semble posé au bas de la lettre, à gauche.

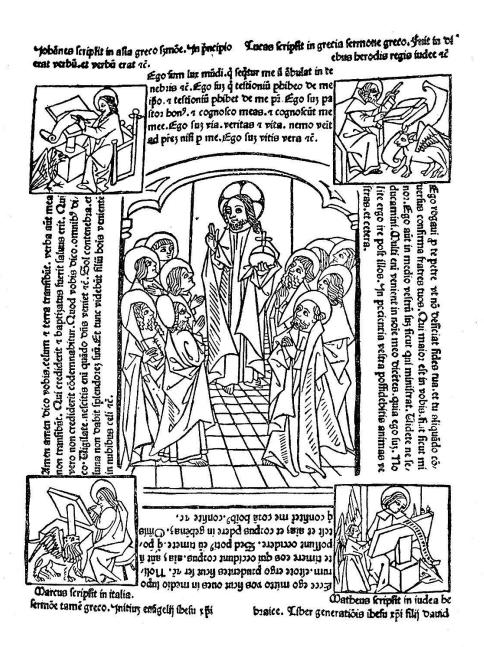
Ces divergences et ces ressemblances n'ont d'ailleurs rien d'étonnant: les imprimeurs fabriquaient eux-mêmes, en général, leurs caractères typographiques et donnaient aux lettres des « tours » particuliers qui les distinguaient des lettres employées par d'autres confrères.

En tout état de cause, un fait certain est que la petitesse, l'humilité de Rougemont ne sont nullement une preuve que le Fasciculus n'y a pas été imprimé. On peut fort bien supposer que, voulant jouir du calme nécessaire pour composer une œuvre de longue haleine, Wirczburg, qui était moine, avait quitté le prieuré clunisien de Saint-Victor à Genève et s'était retiré dans celui de Rougemont pour y travailler en paix¹⁴).

De plus — argument capital à notre avis — Wirczburg ne dit pas seulement qu'il est « moine dans le prieuré de Rougemont ». Il ajoute que son livre est imprimé « sous Louis, comte magnifique de Gruyère » ¹⁵). Pourquoi, s'il imprimait son livre à Genève, Wirczburg mentionnerait-il le comte de Gruyère ? Quelles raisons aurait-il de le faire ? Que viendrait faire ce souverain dans un livre paraissant à Genève ? Si Wirczburg nomme le comte, c'est qu'il vivait dans ses Etats et qu'il désirait mettre l'œuvre sous sa haute protection. Alors, pourquoi ne pas admettre tout simplement que le

 $^{^{14}}$) Dans le calendrier de 1479, Wirczburg s'intitule simplement dompnum (\equiv dominum), «maître». Dans le Fasciculus il s'appelle fratrem, «frère». On peut croire qu'en 1479 il était encore clerc et qu'il est entré dans les ordres entre 1479 et 1481.

¹⁵⁾ Il s'agit de Louis I, fils de François I, comte de 1475 à 1492.



Gravure sur bois de l'édition: Rolevnick, Fasciculus, Rougemont 1481. (Le Sauveur entouré des douze disciples; aux coins, les quatre évangélistes.)

moine était à ce moment dans le prieuré de Rougemont, qui faisait partie des domaines du comte de Gruyère?

Enfin — chose curieuse — l'exemplaire du Fasciculus Temporum, édition de Wirczburg, que possède la bibliothèque publique de Soleure, a une reliure très ancienne. Par une série de déductions fort ingénieuses, Dufour arrive à démontrer que la reliure de cet exemplaire a été faite au moment de l'impression du livre, et dans la même localité ou dans un endroit voisin. Or il se trouve que les demi-feuillets de garde de la reliure sont en parchemin, et ce parchemin est un acte manuscrit passé à Fribourg le 11 décembre 1380. (On employait souvent les vieux parchemins pour faire des reliures.) Ne serait-il pas bizarre que, pour un livre imprimé à Genève, on se soit servi d'un parchemin daté de Fribourg? C'est possible évidemment. Mais il paraît beaucoup plus naturel d'admettre que le parchemin qui a servi à relier le volume était tout près, dans le voisinage, et Fribourg - à cette époque surtout — était beaucoup plus près de Rougemont que de Genève. On peut regarder comme un fait probable — Dufour écrit : « un fait certain » — que le vieil exemplaire de la bibliothèque de Soleure a été relié à Fribourg, ou à Rougemont même, par un relieur que le monastère avait fait venir de Fribourg¹⁶).

(A suivre.)

l'abbé Gremaud, qui l'avait acheté à Gaullieur; il se trouvait autrefois dans la bibliothèque des Cordeliers de Fribourg. La reliure est fort ancienne, mais ne paraît pas être contemporaine de l'impression du livre et pourrait dater du début du XVIe siècle. La demi-feuille de garde est en parchemin, couvert de textes hébraïques que nous ne sommes pas parvenus à dater. Par contre, la feuille de garde en papier, qui précède le texte imprimé, est intéressante : elle est d'une autre qualité que le papier imprimé et porte un autre filigrane (la grappe de raisin, C. M. Briquet, Les Filigranes, no 13 020). Elle doit dater d'une époque comprise entre 1496 et 1525 et provenir des battoirs de la Glâne et de Marly, près de Fribourg; tout porte à croire qu'elle est contemporaine de la reliure. Ces constatations, sans fournir en elles-mêmes un argument décisif, viennent encore appuyer la thèse de Dufour.

endus. ecis impato: ci cepit ci cardinalib?. 1 per. ij. meles in vinculis tenuit. 1 scisma babait. In om nadas tame triuph mut. et glo: issus et pacifici siné babait. sepultus rome in ecclesia se salutatoris. Et ecclesa reculture compai lune que cres. it 1 occrescit et quasi desservidet. sed tamé ad plemi reuer tame. Arce illumiatione solus etemu. qui est epis dis sponsis eins.

schret alberti. amulobi. et theoderici. qui saure impatoria erezent se. sed mala morte perierit et

patchelm obtinut qua infe cierus fut et bens fuit p co.

The comoter, epus abb: cuide copilant verreti apo loir po fidop. 1 post cu bugo catalannes.

abbate. Et nota g no equ ordien ince post qui cracianna 12.

Abujo chiniacci, abbas vir kus et pietatis vicenbus tot? affluens, revelatione binina teplus mons, from chiniacci, virtue bu no arte virtu venultifirm; amplianit ficut bacterus cernitur, obse multop aconatrono pi emint, qui tae in souchis mudi partib? con? Imebani, et ecclie cluniaccii, fubicieban in gray fami feltans kie in anachop qui tae ibide; couerfabani, obse ectà inclitiffimos babnit bif equale inter quos valainem monachus, ad almanía p reformatione regularis vite birectus multis assentis clarus.

Rolevnick, Fasciculus, Rougemont 1481, f. 81. Textes des deux éditions différentes. La mention de la fondation du couvent de Rougemont (la dernière ligne ci-dessous) manque dans quelques éditions.

Office palchalis viligenter laborauit, pecclia contra impatores et reges sup refignatione investiture eson et abbată et satis psecit. Oulta eciă ppessus à a falsa fra mbus eciă impator că cepit că cardinalib? a per si meles în vinculis tenuit. a scisma babuit. In om neus tame triupbanit et glorissis et pacifică siné babuit sepultus rome în ecclesia sci salvatoris. Et ecclesa rectisme conpas une que crescit a vecrescit et quasi vescer rides, sed tamé ad plenă rever titur. Apter illumiatione solis eterni, qui est ppus vis sponsus eius.

(Decima roij ecclie fuit inter paschalez. fj. et tres prelatos seilet albertu. amulpbu. et theodericu. qui sauve impatoris erezerut se. sed mala morte perserut. et

palchalis obtinuit quis infe electus fuit et deus fuit peo.

Tho camoten. epus abbreniado copilanit verretu Dondo cistellensis incepit sub berdingo apostolicu po fidop. 1 post cui buzo catalaunen. abbate. Et nota que no ego ordies incepost que gracianus 12. /perut.

Lèngo climiacen. abbas vir kūs et pietatis vikerībus tot? alfuens. reuelatione dinina teptus mona, frem climiacen. virtute dei no arte virili venultistime amplianit sicut bactemus cernitur, obie multon monasterion pē extitit, qui tūc in diversis mūdi partib? con? truebant. et ecelie climiacen. subicieban tur, ppter samā scitatis kōn monachon qui tūc ibides eduersabant. obie eciā indivistimos babuit discipulos inter quos valatrie? monacho. ad almaniā presomnatione regularis vite directus miracutis clamit.

1 Odonasteriū Pubeimātis sundat ab incolis soci illī, a prosileriū comite gruerie dotas